

Zeitschrift: Générations : aînés
Herausgeber: Société coopérative générations
Band: 30 (2000)
Heft: 5

Artikel: Venera du Kosovo!
Autor: Rapp, Jean-Philippe
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-826416>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 03.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Photo TSR

Jean-Philippe Rapp et Venera

Venera du Kosovo!

Par Jean-Philippe Rapp

Pristina, mars 2000. Dans la poussière et le froid, pare-chocs contre pare-chocs, des jeeps militaires, des autos chenillées, des véhicules sans plaques, des 4x4 humanitaires, «Good morning Kosovo», l'étrange province, protectorat où la communauté internationale tente de retenir les haines, d'écouter les adversaires, de promouvoir la reconstruction.

Un laboratoire de relative impuissance. Les meilleurs policiers du monde sont engagés. Américains, anglais, français, italiens, ils quadruplent parfois leur salaire en observant le désordre général. Les ONG se dévouent, se concurrencent, s'observent; les Onusiens bougent lentement.

Une semaine d'émissions Zig Zag sur ces Balkans douloureux, troublants, en allant en particulier à la rencontre de ceux qui s'engagent pour que la chance d'y pouvoir vivre reprenne ses droits. Croire en l'avenir, comme cette jeune journaliste serbe qui est restée dans la capitale. Sa famille, cédant aux pressions et aux menaces, est partie à Belgrade. Elle reste seule, Juliette, avec un Roméo albanophone.

Face à l'adversité, la liaison que l'on cache, la langue que l'on tait, le serbe, les mots que l'on ne sait pas, l'albanais. Il faut travailler sous protection, garder le silence dans la rue,

résider sous la protection de la KFOR, des forces de l'OTAN. Une existence underground. Et pourtant, au-delà des antagonismes, la force d'y croire. Au milieu de jeunes, qui écartent les notions ethniques pour tenter de promouvoir leur monde, là où il pourrait être question de coexistence.

Soldats suisses

Plus au sud, la base de Souva Reka, deux contingents de soldats suisses. L'un vient de passer six mois, l'autre fraîchement débarqué va assurer la relève. C'est la quille. Nous filmons les visages au moment de la transmission du drapeau. Ils sont graves. Les souvenirs de tension, l'appréhension du rôle à remplir. De la déception pour certains. Ils pensaient participer sur le terrain à la réactivation de la vie civile. Ils ont surtout travaillé au bon fonctionnement de la base militaire. Peut-être, au-delà de

ce constat, les soucis à la veille du retour?

La Suisse a-t-elle changé? Trouvera-t-on sa place, l'engagement professionnel que l'on a vainement cherché auparavant? Les proches comprendront-ils qu'à se frotter aux réalités de ce coin de terre, on a mûri, changé, que plus jamais on ne portera le même regard sur l'autre, l'étranger qui racontait des violences auxquelles on ne croyait pas?

Le miracle!

Rencontre encore avec Venera. Elle est administratrice de la radio télévision kosovare qu'Eric Lehmann et l'UER ont remise sur pied après qu'elle se soit tue pendant dix ans, faute d'autonomie. Venera se souvient. La fuite sous la pression des autres. Genève. Son mari, étudiant en architecture cherchant désespérément un stage. Il ne leur reste, l'histoire est authentique, que deux francs et les billets de retour. Dernier téléphone, dernier bureau d'urbanistes sollicité. Et miracle. Venez de suite!

Un engagement, une vraie chance offerte, qu'ils saisissent tous les deux. Venera se distingue à l'Institut européen. Ils s'intègrent et se plaisent au bout du lac. Ils pourraient y faire leur vie. Sauf que les racines sont ailleurs et qu'un peu de terreau est déjà prêt. Alors, naturellement, on rentre, parce qu'on peut le faire. Avec une vraie formation, avec un rôle à remplir. L'eau manquera parfois, l'électricité aussi, mais qu'importe, la vie est là-bas. Good morning Kosovo!

J.-Ph. R.



Ne manquez pas l'émission conviviale de Jean-Philippe Rapp, tous les jours à 12 h 50 sur TSR1. Reprise en fin de soirée sur TSR2.